

EQUIPE DE RECHERCHE N° 27 DU C.N.R.S.
UNIVERSITE DE RENNES I
CAMPUS DE BEAULIEU
35042 RENNES CEDEX

Jacques BRIARD
Maitre de Recherche au C.N.R.S.

RAPPORT SUR LA FOUILLE DU TOMBEAU DES GEANTS
Coffre de l'Age du Bronze de CAMPENEAC, Morbihan.
(Juillet 1982)

Ministère de la Culture
Sous-Direction de l'Archéologie
Inventaire : 56-032 002
Autorisation de fouille programmée n° 1484
du 14 Avril 1982. Programme P. 29.

163

Rennes, Novembre 1982

EQUIPE DE RECHERCHE N° 27 DU C.N.R.S.
UNIVERSITE DE RENNES I
CAMPUS DE BEAULIEU
35042 RENNES CEDEX

I. HISTORIQUE ET SITUATION.

Le Tombeau des Géants se situe sur la route de la Vieille (à la hauteur de la Chapelle de la Vieille) dans le village de Campénéac, Morbihan, à 10 km au nord-ouest de Rennes. Il est inscrit au titre des Monuments Historiques par décret du 12 Mars 1925. Au fond de la fosse se trouvaient quelques grandes pierres plates et la dalle de couverture qui était l'écriteau "à l'ouest" se trouvait en outre sous le schiste, comme on peut le voir sur la coupe schématisée à la page suivante. Cette dernière description est la même que celle qui figure dans le rapport de fouille d'août 1974. Il fut découvert par le groupe de la Vieille (aujourd'hui disparu) sur les débris touristiques de la fosse (aujourd'hui disparus). Le groupe local du Morbihan de Campénéac fut créé en 1974. Avant même de ce moment n'existait-il d'autres sites importants de l'âge du Bronze en Morbihan car il appartenait à l'un des rares tombeaux de l'âge du Bronze existants en cette partie de la Haute Bretagne. C'est pourquoi ce site programmé fut fouillé en 1982. Une enquête sur place fut menée par le groupe local de la Vieille vers 1925, sous la direction de M. de la Vieille.

RAPPORT SUR LA FOUILLE DU TOMBEAU DES GEANTS
Coffre de l'Age du Bronze de CAMPENEAC, Morbihan.
(Juillet 1982)

Le Tombeau des Géants se situe sur la route de la Vieille (à la hauteur de la Chapelle de la Vieille) dans le village de Campénéac, Morbihan, à 10 km au nord-ouest de Rennes. Il est inscrit au titre des Monuments Historiques par décret du 12 Mars 1925. Au fond de la fosse se trouvaient quelques grandes pierres plates et la dalle de couverture qui était l'écriteau "à l'ouest" se trouvait en outre sous le schiste, comme on peut le voir sur la coupe schématisée à la page suivante. Cette dernière description est la même que celle qui figure dans le rapport de fouille d'août 1974. Il fut découvert par le groupe de la Vieille (aujourd'hui disparu) sur les débris touristiques de la fosse (aujourd'hui disparus). Le groupe local du Morbihan de Campénéac fut créé en 1974. Avant même de ce moment n'existait-il d'autres sites importants de l'âge du Bronze en Morbihan car il appartenait à l'un des rares tombeaux de l'âge du Bronze existants en cette partie de la Haute Bretagne. C'est pourquoi ce site programmé fut fouillé en 1982. Une enquête sur place fut menée par le groupe local de la Vieille vers 1925, sous la direction de M. de la Vieille.

Ministère de la Culture
Sous-Direction de l'Archéologie
Inventaire : 56-032 002
Autorisation de fouille programmée n° 1484
du 14 Avril 1982. Programme P. 29.

Rennes, Novembre 1982

1. HISTORIQUE ET SITUATION.

Le Tombeau des Géants encore appelé la Roche à la Vieille (à la Sorcière) est un grand caveau mégalithique connu dès la fin du siècle dernier et signalé dans l'ouvrage de Félix Bellamy sur la forêt de Brocéliande paru en 1896. Au fond de la fosse se remarquaient quelques grandes pierres plates et la dalle de couverture gisait à côté. A "8 pas à l'Occident" se trouvait un autre bloc de schiste, menhir couché, de 4,5 m de long, parallèle à la fosse funéraire. Cette ancienne description était valable jusqu'à ces derniers temps. Le monument difficile d'accès fut redécouvert après les incendies violents qui ravagèrent la forêt vers 1976. Il fut à nouveau visité et prit place parmi les monuments mentionnés sur les circuits touristiques de la forêt (sentiers balisés). Le groupe local du Moulin de Châtenay le dégagea à cet effet. Aucun plan de ce monument n'existait. Il semblait fort intéressant d'en reprendre l'étude car il apparaissait comme l'un des rares tombeaux fermés probablement de l'Age du Bronze existant en cette partie de la Haute Bretagne. C'est pourquoi sa fouille programmée fut décidée pour 1982. Une enquête sur place fit savoir que le monument avait été fouillé vers 1925, sans résultat.

Le Tombeau des Géants se trouve sur la commune de Campénéac, Morbihan. Il est à la limite de l'Ille et Vilaine, à 100 m à l'Ouest du chemin de crête séparant l'Ille et Vilaine du Morbihan, au bord duquel s'élève une croix patée ancienne, La Croix Lucas, qui a donné son nom à la section cadastrale (parcelle 118, section A1 de Campénéac, coordonnées Lambert, zone 11 ; X : 2342,5 ; Y : 2342,6 ; Z : 190 m). Le propriétaire, Mr le Comte de Prunelé nous donna toutes facilités pour la conduite des travaux auxquels il assista personnellement avec intérêt.

Le monument se trouve dans une petite cuvette assez humide. Au fond du tombeau stagne l'eau le plus souvent avec une végétation de joncs. Le monument était sous couvert forestier récent avec bouleaux, ajoncs et fougères et les restes calcinés des troncs de pins des incendies successifs. Le cadastre ancien montre que la zone a été cultivée autrefois et près du monument se trouve un talus de séparation longitudinal qui autrefois délimitait les parcelles cultivées. C'est probablement au moment de la mise en culture de ces landes et forêts que le monument fut violé au milieu du XIX^{ème} siècle. Aucun souvenir de ces fouilles anciennes n'a subsisté dans la littérature alors que les tertres néolithiques de la même région furent décrits (Le Jardin des Moines à Néant).

3. LA TOMBE CENTRALE.

2. CONDUITE DES TRAVAUX.

La fouille a eu lieu en juillet 1982. Le premier travail a été un débroussaillage à la tronçonneuse mené en collaboration avec le groupe du Châtenay et les habitants du pays (MM. F. Willoud et P. Macé). Le support logistique de l'équipe fut assuré par la Station Biologique de Paimpont (PIREN sur l'environnement de la forêt de Brocéliande). Le chantier fut mené en parallèle avec celui de l'Hotié de Viviane en Paimpont, Ille et Vilaine. L'équipe de fouille du Tombeau des Géants a compris comme membres permanents :

- BODERE Claude, Technicien C.N.R.S..Rennes
- BRIARD Jacques, Maître de Recherche C.N.R.S. Rennes
- BRICAUD Olivier, Etudiant, Rennes
- GUILLAUME Dominique, Etudiant, Dijon
- HOUEIX Maurice, Professeur, Plélan le Grand
- JUMEL Guy, Professeur, Rennes
- MURATORE J.P., Professeur, Mayenne
- PENNEC Stéphane, Lycéen, Saint-Gilles.

Mr LARCHER Guy, responsable archéologique de l'Association du Moulin du Châtenay a participé épisodiquement. Une animation avec visites commentées a eu lieu pendant les fouilles (municipalités, propriétaires et stagiaires du stage culturel des Journées gallèses).

Le Dr Molac, correspondant de la Direction des Antiquités Préhistoriques a également suivi les travaux et nous a signalé qu'il existait un coffre plus petit aux environs du Tombeau des Géants. Ce coffre n'a pu être retrouvé. Par contre une tombelle annexe de 5 m de diamètre et 1 m de haut avec une grande dalle au sommet a été remarquée à 200 m à l'Est du Tombeau au bord Est du chemin de la Croix-Lucas, en face du sentier menant au Tombeau des Géants.

La fouille du Tombeau des Géants a eu pour but de dégager le caveau mégalithique, de vider le fond de la tombe de ses remblais modernes, de dégager le cairn extérieur et de rechercher les rapports entre le monument principal et le menhir couché à l'Ouest. A cet effet de grandes zones de décapages ont été menées en laissant un élément témoin central. La dalle de couverture déplacée latéralement a été conservée à son emplacement actuel, solution permettant une meilleure observation du caveau funéraire.

3. LA TOMBE CENTRALE.

Elle est orientée Nord-Est Sud-Ouest (30 gr Est). Les parois longitudinales sont deux gros blocs de schiste rouge cambrien local, probablement des menhirs qui ont été réutilisés. Le bloc Ouest mesure 4,5 m de long, 1,15 m de large et 1,10 m de hauteur maximum. La paroi interne est très oblique, inclinée à 40° et à certains endroits son profil est en dents de scie. De ce fait la largeur de la tombe est plus grande au niveau du sous-sol : 1,20 à 1,30 m qu'au sommet des parois : 0,90 m. Le bloc Est est de dimensions légèrement inférieures : 4 m de longueur, 0,50 m de large et 0,90 m à 1 m de hauteur. La paroi interne en est subverticale, avec du côté Sud un petit décrochement de 10 cm à mi-hauteur (plans 1 et 2).

Les parois transversales avaient été plus ou moins bouleversées par les fouilleurs du siècle dernier mais comportaient des éléments en pierre sèche sans doute assez proches de la construction originelle. Au Sud, un élément de base de 95 cm sur 35 cm de haut précédait des éléments en pierre sèche dont une partie avait glissé en oblique. Au Nord, il y avait une grande dalle plate de 95 cm de large et 75 cm de haut debout devant le muret. Cette dalle ne semble pas être en place mais avoir glissé du sommet. Il est en effet probable que la couverture comportait de grandes dalles plates sur les côtés pour mieux asseoir la dalle de couverture. Au moment de l'enlèvement de la dalle principale, ces éléments ont glissé vers l'intérieur, correspondant aux "grandes pierres plates" observées par P. Bellamy en 1896. Il y a d'ailleurs d'autres dalles plates dans le talus voisin qui ont sans doute été extirpées du monument. Le muret Nord, sous la dalle glissée du dessus, se présentait dans le même style que le muret Sud avec un grand élément transversal de 90 cm de large et 25 cm de haut, situé à 20 cm du fond. La tombe a été surcreusée par les premiers explorateurs et les dalles latérales reposent sur le sous-sol argilo-schisteux creusé en dessous d'elles sur une hauteur de 10 à 15 cm.

Du fait des transformations du fond, il est difficile d'avoir les dimensions précises du caveau à son niveau inférieur. Elles sont de l'ordre de 3 m de long pour 1,20 m de largeur moyenne, ce qui correspond dans la série des tombes de l'Age du Bronze à la classe des grands caveaux funéraires. On ne peut, de ce fait que regretter plus amèrement d'en ignorer le contenu funéraire. La hauteur sous dalle devait être de l'ordre d'un mètre. La dalle de couverture mesurait 3,65 m de long, 1,20 m de large et 25 cm d'épaisseur maximum. Une des faces, plus plate et régularisée d'un côté devait être celle située vers l'intérieur de la tombe. Il est probable qu'un seul personnage avait été inhumé dans ce monument.

4. L'ENTOURAGE DE LA TOMBE.

La tombe centrale était aménagée dans une fosse creusée dans le sous-sol. Les parois de la tombe y étaient enfoncées à mi-hauteur soit 50 à 60 cm environ. De ce fait le haut de la tombe dépassait avec sa dalle de couverture de 80 à 1 m au-dessus du vieux sol. Un petit massif de pierres assez irrégulier (plan 1, photos) dessinait un cairn d'entourage assez clairsemé. Il était composé de blocs de schiste comportant quelques gros éléments, quelques éléments de quartz et quelques galets variés. Aucun élément ne semble se rapporter à l'outillage, percuteurs, lissoirs ou fragments de meules. C'est une différence avec le monument voisin de l'Hotié de Viviane qui comportait dans ses terres de nombreux éléments anthropiques, témoignage d'un site d'habitat de la fin du Néolithique. Dans la masse du cairn du Tombeau des Géants et dans le vieux sol ont été recueillis simplement 3 tessons et un fragment de lame de silex. Les quelques tessons, bien cuits, couleur jaune chamois ou orangés à dégraissant fin, semblent se rattacher à la poterie domestique de l'Age du Bronze, telle qu'elle est connue dans les terres des Tumulus armoricains. Elle est différente de la poterie plus grossière à gros dégraissants quartzeux récoltée à l'Hotié de Viviane.

On retrouve pour le Tombeau des Géants une des particularités mises en évidence pour d'autres tombes de l'Age du Bronze à savoir l'implantation de ces monuments en des zones non habitées. Le vase en a été reconnu par la palynologie pour les tombes de Poncallek à Berné, Morbihan aussi bien que pour le grand tumulus de la Croix Saint-Ener à Botsorhel, Finistère. Mme M.T. Morzadec-Kerfourn a en effet reconnu dans les deux cas que les monuments étaient établis dans des zones de défrichage récent avec noisetiers et sous bois de fougères alors que nombre de monuments de la côte étaient implantés surtout au Néolithique dans des zones à plantain témoignant de déforestations déjà anciennes avec souvent présence des graminées et même des céréales.

Dans les pierres d'entourage de la tombe se remarquent des éléments plus importants. Les uns au Sud-Est sont des dalles qui ont été tirées du système de couverture de la tombe. Elles servaient d'assise intermédiaire pour asseoir la dalle de couverture principale. Par contre de gros éléments contre la paroi longitudinale Est semblent bien en place. On peut même se demander s'il ne s'agit pas d'un ancien calage de ce bloc qui aurait été levé sur place comme menhir avant son réemploi comme paroi de caveau funéraire.

Sous les pierres du cairn, on retrouvait une couche de terre humifiée puis le sous sol argileux jaune ou rougeâtre suivant l'état de décomposition de la roche-mère. Les couches pédologiques témoignent d'un terrain très humide avec phénomènes d'hydromorphisme.

5. LE MENHIR ANNEXE.

Ce beau bloc de schiste rouge reposait à 8 m à l'Ouest du caveau funéraire, parallèle aux parois longitudinales de la tombe. Il mesure 4,25 m de long, 1,35 m de large et 0,70 m d'épaisseur. Il présente une curieuse particularité, à savoir la présence d'une fosse avec calage de pierres à chaque extrémité (plan n° 3, photos). Dans la fosse Sud se trouvaient quelques éléments de poterie assez fine dont de petits rebords. Il s'agit sans doute des restes d'un petit vase déposé comme offrande. Il n'en reste malheureusement que quelques éléments de rebords. C'est une poterie peu épaisse qui pourrait être néolithique (petit vase à fond rond ?).

Il est probable que le menhir a été dressé d'abord d'un côté puis s'est effondré ou a été couché intentionnellement. Une seconde fosse a été aménagée pour le redresser à son autre extrémité mais a-t-il été levé à ce moment ? Il est en effet curieux que redressé à nouveau il ait été abattu une autre fois pour se remettre en place exactement contre les deux fosses ! Il est certain cependant que ses fosses qui épousent la forme de chaque pierre à chaque extrémité ont été creusées pour le planter. On a aussi pu creuser une première fosse puis l'abandonner après un premier essai négatif de levage et reprendre l'opération de l'autre bord. En ce cas le menhir n'aurait été levé qu'une fois ! Mais l'hypothèse d'un alignement néolithique réutilisé à l'Age du Bronze nous semble la plus vraisemblable. C'est celle que nous adopterons en conclusion.

6. CONCLUSION.

La fouille du Tombeau des Géants a été riche en enseignement malgré la violation ancienne de la sépulture. Tout porte à croire tout d'abord qu'il s'agit bien d'un grand caveau du Bronze ancien caractérisé par la forme rectangulaire de la tombe avec ses parois transversales en pierre sèche. Elle ne diffère des tombes classiques finistériennes que par la massivité des éléments qui composent ses parois longitudinales.

Une théorie séduisante serait d'y voir une tombe édifiée à partir d'un petit alignement pré-existant. Il y aurait eu au départ 4 blocs de schiste disposés en file Nord-Ouest Sud-Est. 3 d'entre eux auraient constitué les deux parois de la tombe et sa dalle de couverture ; le quatrième correspondrait au menhir couché à 8 m à l'Ouest. Pour cette argumentation plaident la massivité inusuelle des blocs constituant les parois de la tombe et la présence de calages et de traces dans le sous-sol pouvant être les ultimes traces de fosses de calage de cet alignement. Un autre argument est la présence fréquente dans la région de petits

alignements de 3 ou 4 éléments : la Pierre Drette à Paimpont, la Prise de Comper à Concoret, sans compter les curieuses roches de Trébran à Concoret, trois gros blocs couchés sur le sol suivant un alignement Nord-Sud.

Après plan et photos, le monument du Tombeau des Géants a été remis en état, le cairn étant recouvert par une masse de terre pour le protéger. Le caveau reste ouvert avec la dalle à son bord Est. C'est un témoin précieux en Haute-Bretagne de grandes tombes de l'Age du Bronze appartenant à un faciès armoricain représenté massivement à la pointe occidentale de l'Armorique.

Rennes, le 10/12/1982

1 - Vue du caveau après la dalle.

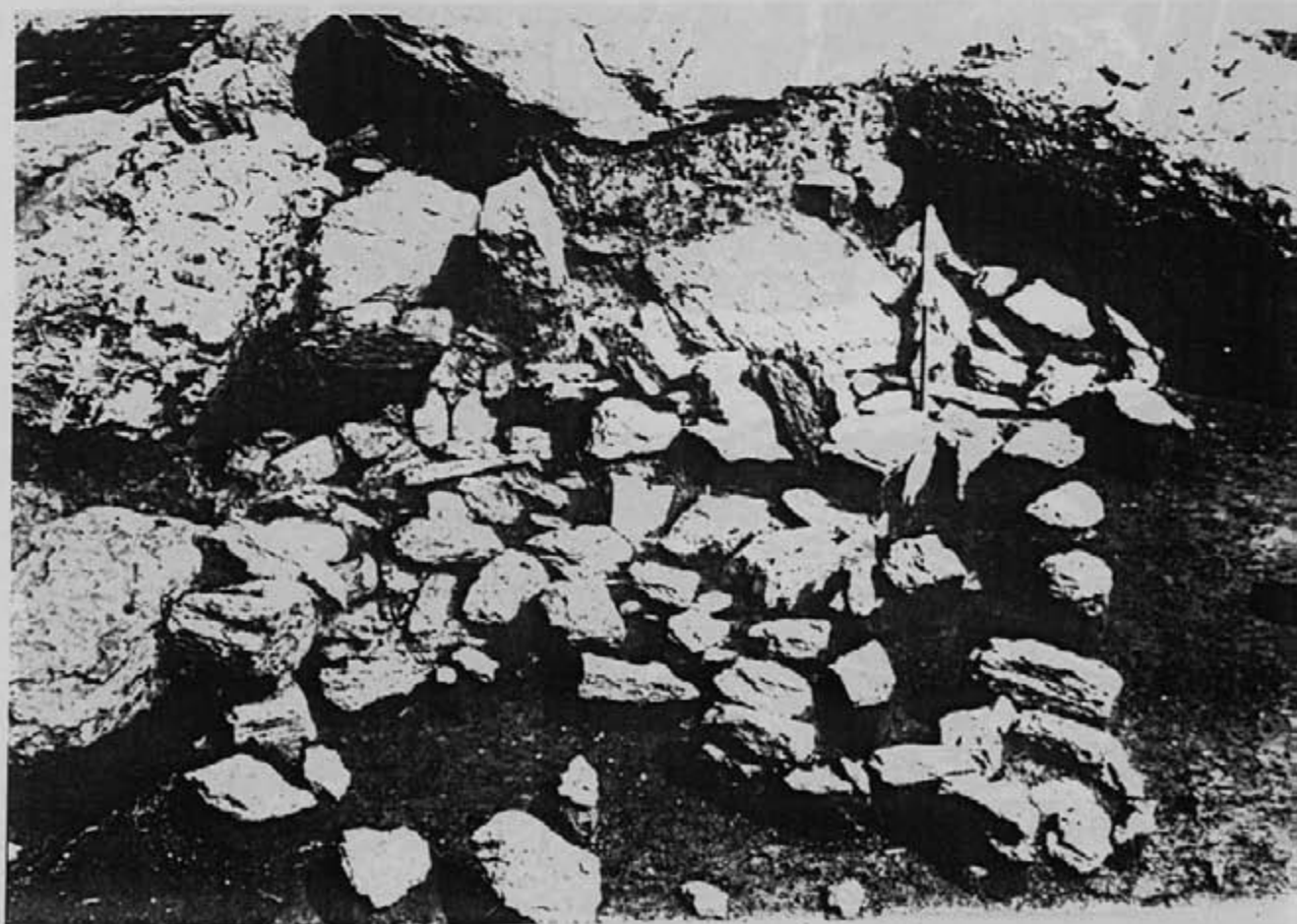
2 - Cairn après terre.





1 - Vue du caveau prise du Sud.

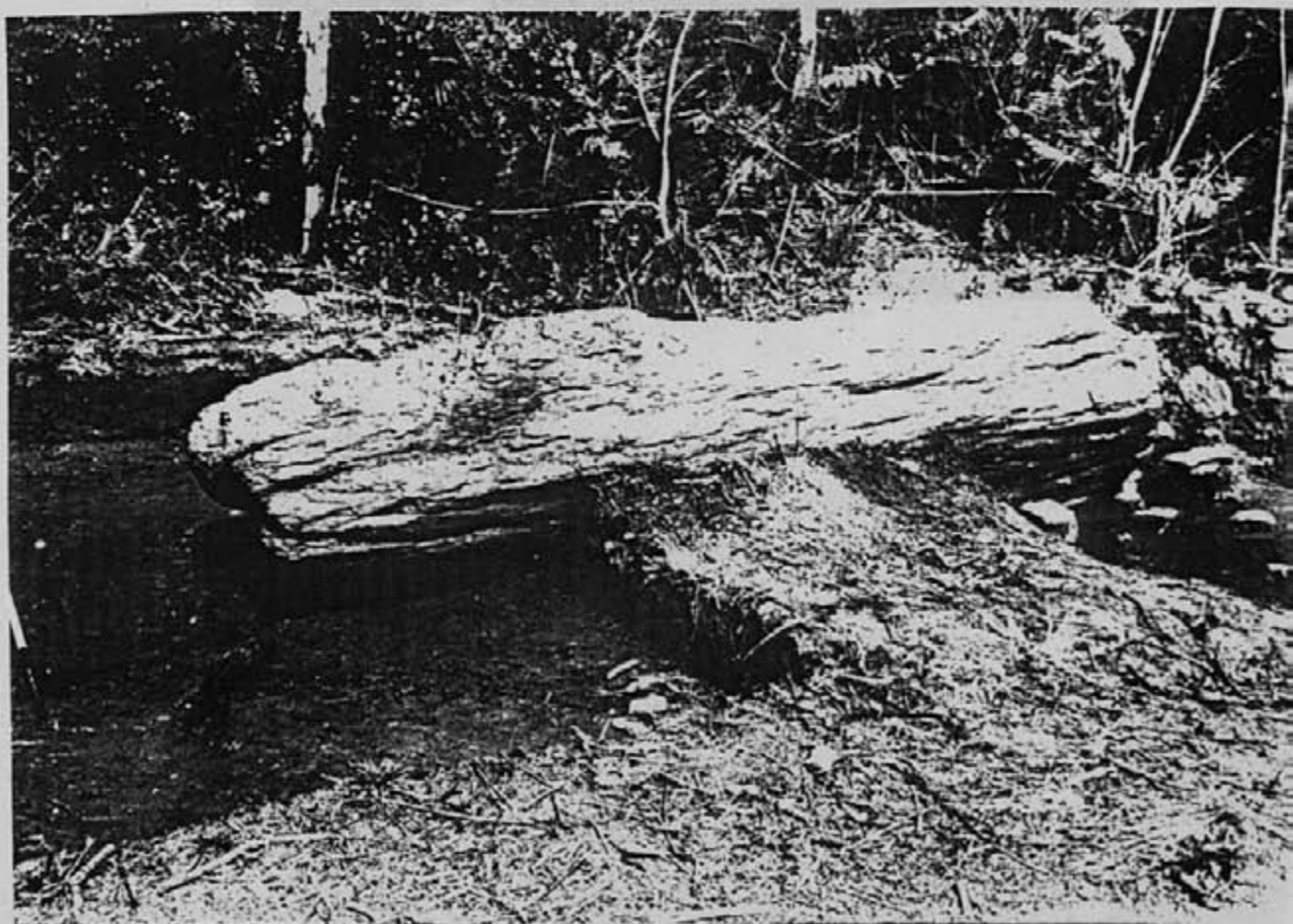
2 - Cairn côté Sud.





3 - Vue générale du chantier.

4 - Le Menhir annexe.





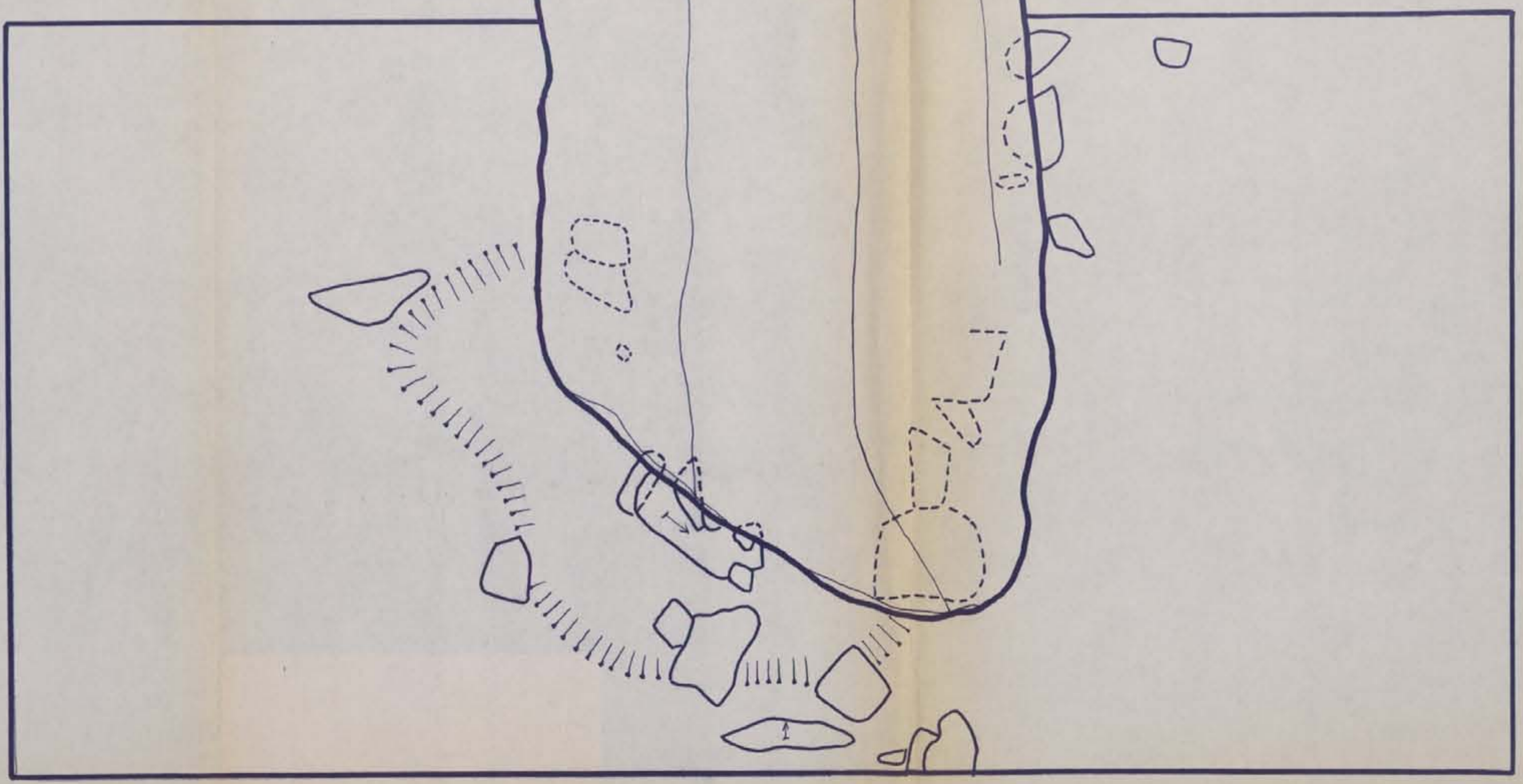
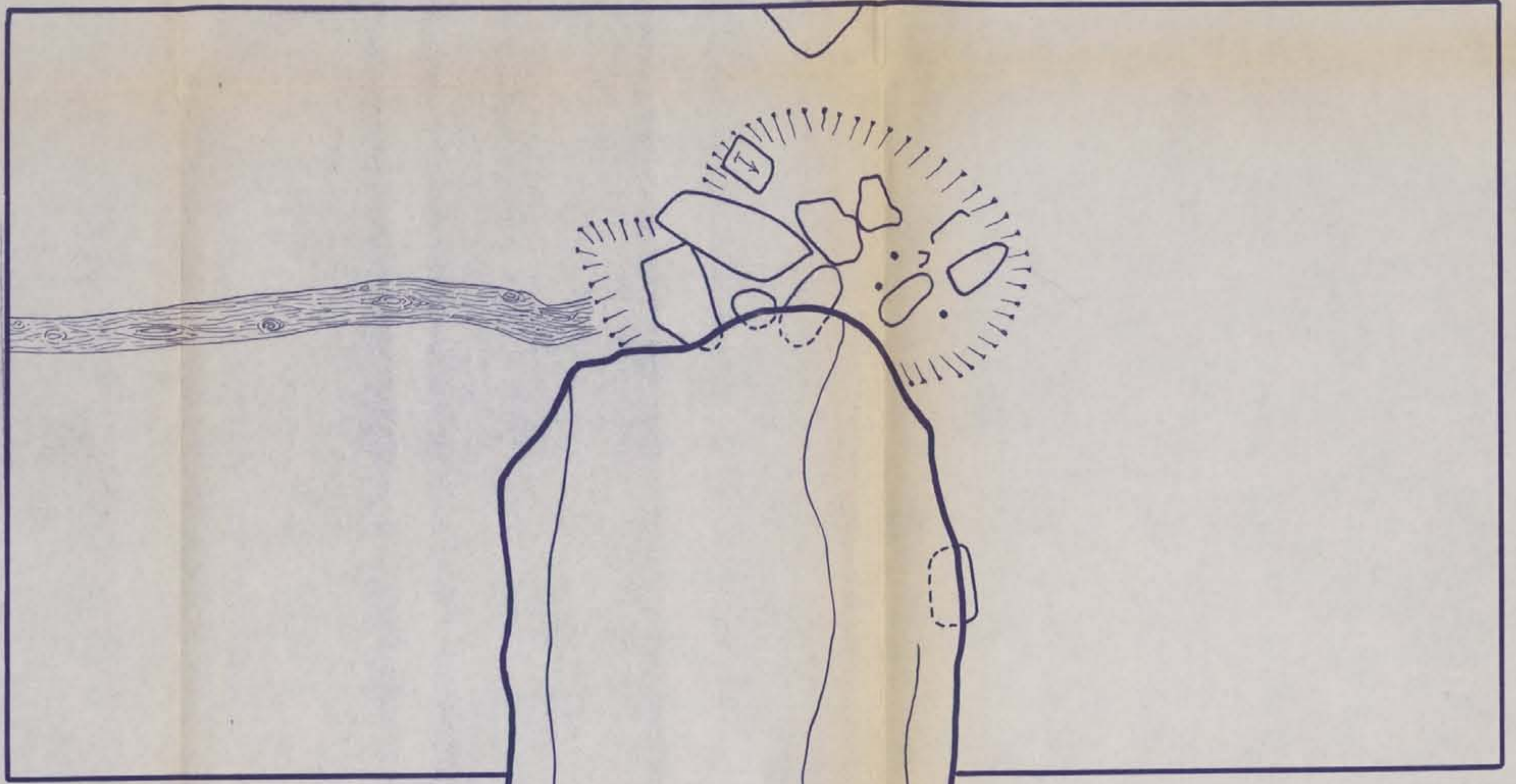
5 - Extrémité Sud du menhir annexe avec la fosse de calage montrant quelques pierres parmi lesquelles ont été trouvés des tessons de poterie néolithique.



6 - Extrémité Nord du menhir annexe avec la 2ème fosse de calage avec pierres. A droite le talus du XIXème siècle dans lequel était peut être dressé le menhir.



Plan n° 3 - Tombeau des Géants. CAMPENEAC,
Morbihan. Fouilles 1982. Menhir annexe.
Plan au sol et fosses de calages à chaque
extrémité. Relevé J. Briard, M. Houeix.
Mise au net Y. Onnée.

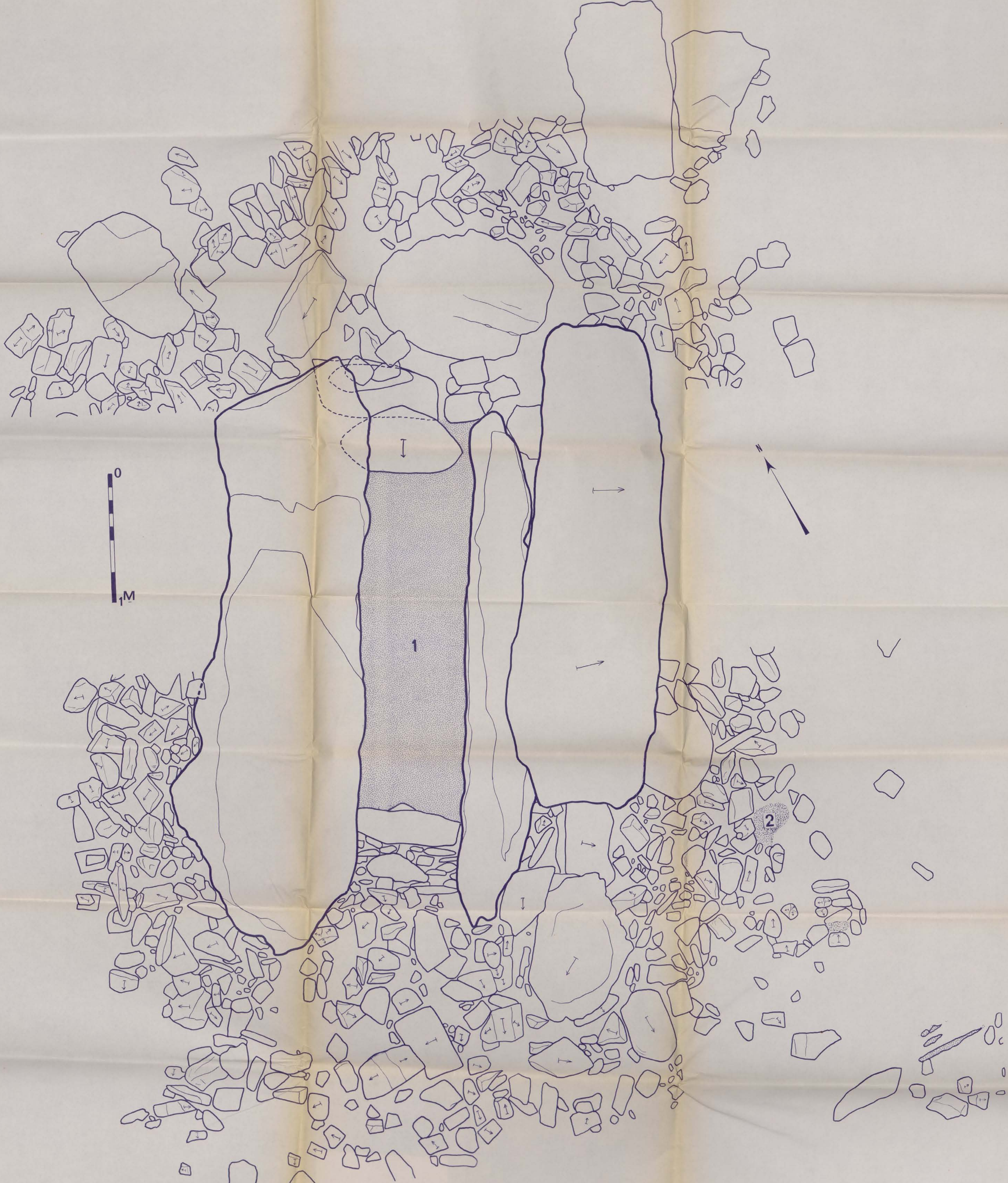


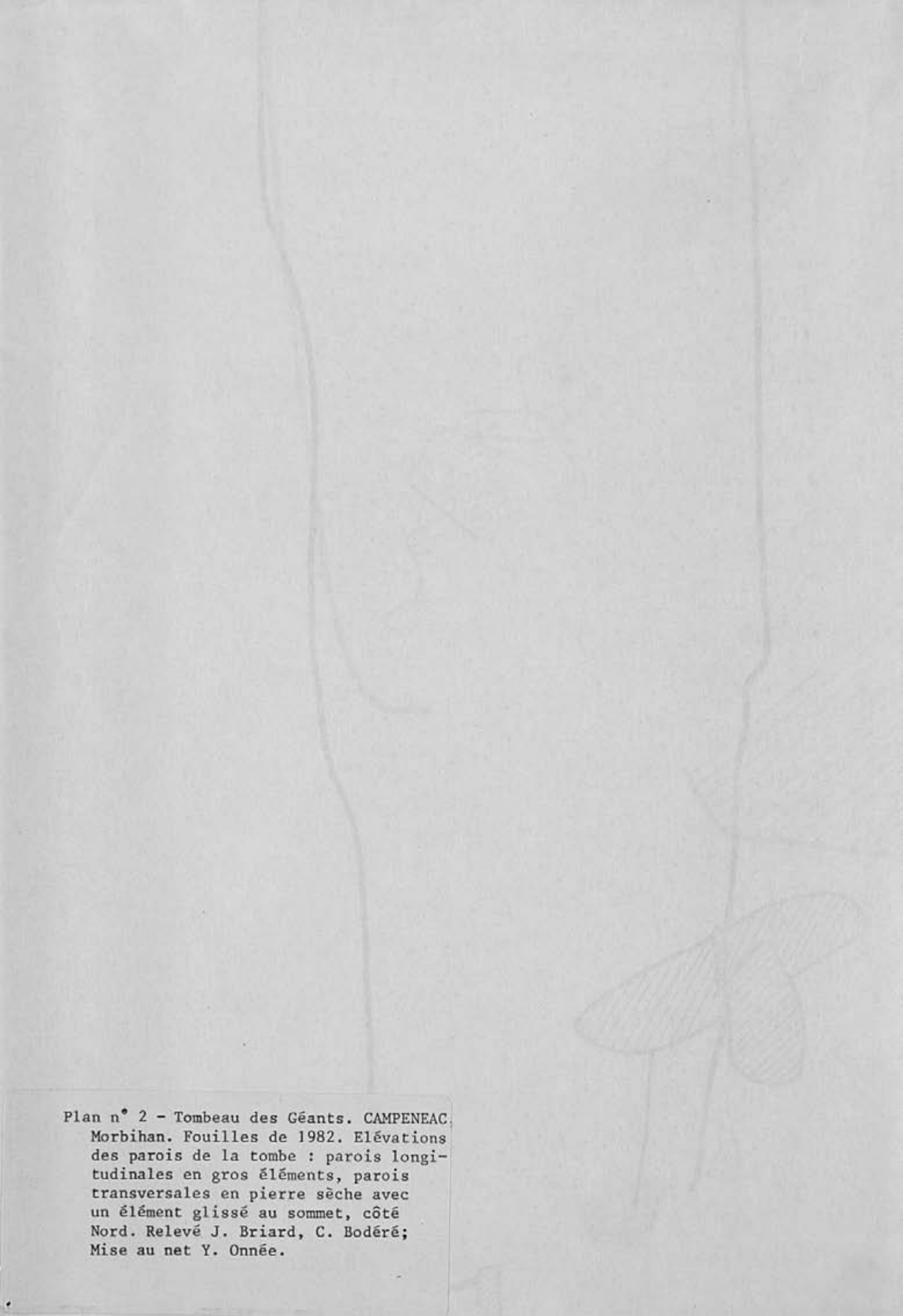
Plan n° 1 - Tombeau des Géants. CAMPENEAC,
Morbihan. Fouilles de 1982. Plan général
du cairn avec le caveau funéraire.

1 : fond de la tombe.

2 : zone humique grise. Relevé J.P.

Muratore, S. Pennec. Mise au net Y. Onnée.





Plan n° 2 - Tombeau des Géants. CAMPENEAC
Morbihan. Fouilles de 1982. Elévations
des parois de la tombe : parois longi-
tudinales en gros éléments, parois
transversales en pierre sèche avec
un élément glissé au sommet, côté
Nord. Relevé J. Briard, C. Bodéré;
Mise au net Y. Onnée.

